

Le Boisé

Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 119

1^{er} trimestre 2018

Simon DuBois, un passionné de voile qui navigue autour du monde !



Simon DuBois / Crédit : Annie-Claude Roberge

Tiré de : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1048400/faire-tour-du-monde-voile-le-grand-defi-simon-dubois-clipper-race>

No 119**1^{er} trimestre 2018****Revue Le Boisé****SOMMAIRE**

Mot du président	3
Recette d'un party de famille	4
Les Dubois dans l'actualité	7
Chronologique généalogique	13
Nouveaux membres	14
Généalogies - Corrections	14
Généalogies	15
Nos disparus	16
Chronologique généalogique (suite)	18

Publication trimestrielle

Responsable de la revue : Marco Dubois

Envoi de documents

Par courriel : leboise@videotron.ca

Par courrier :

1610, rue Pépin

Québec (Québec)

G1M 2M1

Conseil d'administration 2017-2019**Exécutif**

Président :	Jean-Marie Dubois
Vice-président :	Marco Dubois
Trésorier :	Louis-Marie Dubois
Secrétaire :	Mychel Dubois

Conseillers

Daniel Dubois
 Normand Dubois
 Rolland Dubois
 Yvan Dubois

Généalogiste

André Dubois

Dates de tombée1^{er} trimestre : 30 janvier2^e trimestre : 15 mars3^e trimestre : 15 juin4^e trimestre : 30 septembre

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût, inapproprié ou tendancieux ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité ou la compréhension ou encore, d'en faciliter la mise en page.

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.
 1585 Principale
 St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois**Courriel :** dubois@genealogie.org**Facebook :** <https://www.facebook.com/famillesDubois>**Twitter :** <https://twitter.com/FamillesDubois>

Mot du président



Par Jean-Marie Dubois (330)

GARDER LE CAP



ON S'EST PARLÉ: UN VRAI PLAISIR!



Le premier volet du Plan d'action s'est bien déroulé. Nous étions 5 volontaires pour vous contacter par téléphone. Au 31 janvier plus de 75% de nos membres avaient été rejoints; quand vous lirez le Boisé nous en aurons rejoint encore davantage.

Pour les volontaires, l'expérience a été très enrichissante. Nous avons eu un accueil chaleureux de presque tout le monde et la conversation s'est parfois allongée sur plus de 20 minutes pour un

DES RETOMBÉES PRATIQUES



Lors de l'adhésion nous n'avons jamais demandé la date de naissance. C'était donc impossible de connaître la moyenne d'âge de nos membres. Nous avons recueilli cette information: des détails dans le prochain Boisé.

Certains numéros de téléphone n'étaient plus valables. Nous procéderons à un envoi postal à ces personnes pour mettre nos dossiers à jour.

Nous avons pu ajouter ou modifier des adresses de courriel. Cela facilitera la communication à un moindre coût pour l'organisation des rencontres régionales.

CE QU'IL EN EST RESSORTI

1
2
3
4

La grande majorité d'entre vous avez apprécié qu'on prenne le temps de vous parler. Un certain nombre ont précisé que c'était le premier appel de l'Association. Plusieurs ont souhaité qu'on se parle à nouveau.

Notre revue Le Boisé a été signalée comme un élément de fierté pour nos membres et elle est attendue.

Plusieurs s'intéressent à la généalogie. Un grand nombre apprécient les textes historiques et les nouvelles des Dubois dans l'actualité.

Un grand nombre ont indiqué qu'ils participeraient avec plaisir à une rencontre régionale, une fois l'hiver passé et, pour quelques personnes, si leur santé le permet.

ON PASSE AU 2^e VOLET DE NOTRE PLAN: LES RENCONTRES RÉGIONALES

Nous visons en faire 5, dans différentes régions de la province.

Vous l'apprendrez par téléphone ou par courriel.

De plus nous aviserons tous nos membres qui ont un courriel de la tenue de ces rencontres. Même si vous n'êtes pas de cette région, vous pourrez y aller si vous en avez envie!

Vous pourrez amener des parents qui ne sont pas membres, et même des amis s'ils ont envie de rencontrer des Dubois. Qui sait, peut-être que cela permettra d'intéresser de nouvelles personnes....

Recette d'un party de famille

Recette d'un party de famille

Jean-Marie Dubois (330)

Recette éprouvée et partagée par 170 personnes le 15 juillet 2017 à Asbestos sous le thème « Rencontre des générations Nadeau-Dubois ».

INGRÉDIENTS INDISPENSABLES

1 individu déclencheur et fermement convaincu (démarreur et gardien du sens)

Gérald Dubois, fils aîné de Bruno Dubois et Imelda Nadeau. Né vendeur, mais surtout animé de convictions auxquelles il tient: esprit de famille, entraide, respect des autres et de ceux qui ont précédé, importance des relations sincères, souci de l'histoire.

1 évènement bien choisi

Ici: le 90ème anniversaire de la mère de Gérald en juillet 2017

1 complice de l'évènement

Imelda a accepté la fête, plus comme une fête de famille que sa propre fête à elle.

1 objectif clair

Rassembler le plus possible des descendants des ancêtres Joseph-Hubert Dubois (père de Bruno) et Josaphat Nadeau (père d'Imelda) et rendre hommage aux doyens de ces descendants présents à la rencontre.

1 comité décidé et efficace

Petit chaudron qui ne craint pas d'être sur le feu souvent, à l'intérieur duquel mijotera la recette. Comité de 7 personnes: un coeur familial (Gérald, ses 3 soeurs et sa mère) et une extension familiale: une cousine Dubois, Odette et un conjoint de Nadeau, Vincent, pour élargir l'adhésion.

1 grande brassée de franchise

Une partie utilisée au sein du comité (quand il faut décider), l'autre réservée à tous les convives.

1 branche d'humour

C'est cela qui souvent déclenche le plaisir de travailler ou de fêter ensemble. Et sans plaisir, ben y a pas de fête et y a pas de fun! (CQFD)

PRÉPARATION ET SECRETS DES CHEFS

- a) brasser le comité, mais pas trop souvent; 4 rencontres devraient suffire et des coups de téléphone entre les rencontres;
- b) pas trop de papiers: c'est pas une recette de compost et il faut rester écologique; une seule feuille d'invitation suffit et on peut la partager par internet;

- a) garder ça simple et pas trop cher (15\$ par adulte et 5\$ par enfant) ; un sous-sol d'église suffit (s'il est assez grand); un buffet par un traiteur local reste abordable; chacun apporte ses consommations;
- b) demander une participation de tous les invités. Voici ce que disait l'invitation:
« Nous invitons musiciens et chanteurs à apporter leurs instruments de musique, leurs souliers à claquette et leurs belles voix.

Si cela vous dit, apportez des photos souvenirs de ceux qui sont partis et de ceux qui restent pour se créer de petits moments de nostalgie ou de surprise.

Également il y aura une photographe sur place pour ceux qui veulent faire prendre une photo de famille avec leur descendance, ou avec leurs proches. »
- c) organiser pour que ce soit convivial et fonctionnel
Un bon micro pour s'adresser à 170 personnes. Un minimum de système de son pour les musiciens et les chanteurs (un membre de la famille se porte volontaire!).
Des tables où chacun étendra ses photos. Un coin de jeux réservé aux enfants plus jeunes, avec quelques tapis et des jouets. Et bien sûr un comité d'accueil à l'entrée de la salle pour mettre les gens à l'aise et diffuser l'affection.
- d) limiter les discours en se concentrant à l'hommage aux doyens, sans qui on n'existerait tout simplement pas!
- e) laisser tous ceux qui en ont envie participer à l'animation!

DÉROULEMENT ET SERVICE

Les invités arrivent entre midi et midi quarante-cinq. Le brunch est servi un peu après 13 heures. L'hommage aux doyens vers 14h00. La musique, les histoires, les chansons, les danses.....jusqu'à 17h00 et plus.

RETOMBÉES

Un groupe de 170 personnes ravies de leur rencontre. Ce fut l'occasion de revoir des gens qu'on n'avait pas vu depuis un certain temps, de faire les mises à jour sur les enfants, le travail, la retraite, la santé, les souvenirs.... les adresses courriel et les numéros de téléphone....

La table des photos a réjoui pas seulement les nostalgiques! Les cellulaires ont permis d'augmenter les collections de souvenirs. Les photos de la rencontre s'y ajouteront.

La vidéo sur les 2 familles a tourné en boucle dans un coin de la salle. Les 9 ou 10 personnes vraiment passionnées l'ont réclamée et obtenue via courriel et DropBox, avec en prime les tableaux d'ascendance directe sur 10 générations avec tous les actes!

CONCLUSION

Les Dubois et les Nadeau sont encore des gens de party. Sept personnes dévouées et persévérantes ont suffi pour le faire vivre aux 163 autres! Le comité a bien mérité les remerciements. La bonne humeur et l'affection étaient à l'honneur: faudrait les ajouter aux ingrédients indispensables.

Comme ma cousine Odette publie depuis plusieurs années des recettes dans le journal local de Saint-Adrien (Le TouChaTou), cela a inspiré la présentation. Elle fut une de mes sources, avec Gérard.

Jean-Marie Dubois (330)

Droits de reproduction de la recette accordés à tous les Dubois.

Voici la recette en images

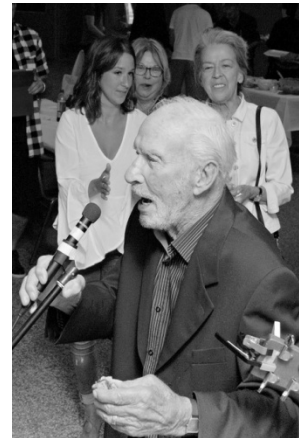


L'assistance

Le coin des jeunes



Le partage des photos



L



Les Dubois dans l'actualité.

Le journaliste prend la barre du TVA nouvelles weekend à Québec

Par Sandra Godin, Journal de Québec, 11 janvier 2018

À partir de samedi, le TVA Nouvelles Week-end de Québec aura un nouveau visage. Celui du journaliste Sébastien Dubois qui, après 20 ans de carrière, entame avec enthousiasme et reconnaissance ce nouveau défi, lui qui n'avait jamais vraiment pensé se retrouver dans la chaise de lecteur de nouvelles.

Originaire de Charny, Sébastien Dubois travaille à TVA Québec depuis maintenant 15 ans. Touche à tout, il a souvent remplacé le chef d'antenne Pierre Jobin.

« Je veux parler aux gens comme quand je les croise dans la rue »

– Sébastien Dubois



Le public de Québec voit Sébastien Dubois dans sa télé depuis de nombreuses années. Journaliste à TVA Québec, il devient lecteur de nouvelles.

« Mais de tomber officiellement dans ces chaussures-là, c'est suite. Le défi, le buzz est tellement grand. En plus, ça tombe dans le tournant de mes 20 ans de carrière. C'est symbolique », confiait le journaliste de 41 ans la semaine dernière, dans les studios de TVA Québec, annexés au Centre Vidéotron. PHOTO PASCAL HUOT

Sébastien Dubois a toujours travaillé à Québec, sauf à ses débuts, où il s'est exilé trois ans en Abitibi. À 41 ans, il est bien jeune pour célébrer 20 ans de carrière. « J'ai tout commencé tôt dans la vie. J'ai deux enfants, et mon plus vieux a 17 ans », confie celui qui a fait ses études à l'Université Laval.

Passer du terrain au bureau de lecteur de nouvelles comporte son lot de défis. Mais une seule chose préoccupe Sébastien Dubois : rester près des gens.

« Mon défi, c'est de rester le plus naturel possible, pour mieux rejoindre les gens à la maison. Je ne veux pas changer de façon de parler. J'ai une façon très naturelle de m'exprimer en ondes, et j'ai envie de garder ça. Je veux parler aux gens comme quand je les croise dans la rue. C'est mon mandat et mon défi à la fois », confie-t-il.

Sébastien Dubois continuera de travailler trois jours par semaine comme journaliste. « Je ne pourrais pas faire toujours la même chose et dans mon métier, il n'y a pas une journée qui est pareille. C'est ce que j'aime. On ne sait jamais qui on va rencontrer, quelle histoire on va raconter. [...] De continuer à faire du terrain, c'est une priorité pour moi. »

Des moments marquants

Avec toute son expérience, Sébastien Dubois a couvert les événements les plus marquants de la capitale, dont il connaît les enjeux de fond en comble. Mais, comme bien des journalistes de Québec, il a vécu ses moments les plus marquants en carrière tout récemment. La tuerie de la mosquée le 29 janvier 2017 restera longtemps gravée dans sa mémoire.

« Sans prétention, je pense être un des premiers journalistes à être arrivés sur place ce soir-là, avec mon caméraman. De voir la frayeur dans les yeux de certaines personnes qui se demandaient si leurs pairs étaient dans la mosquée, s'ils avaient été blessés, de voir les policiers sur les dents qui cherchaient un deuxième tireur... Il y avait une tension énorme », s'est-il souvenu.

« De faire une entrevue avec un monsieur qui a perdu son meilleur ami ce soir-là, quand le sang est encore imprégné dans le tapis, tu ne peux pas oublier ça. »

Il ne pourra non plus oublier le « drame horrible » qu'a été la tragédie de l'Isle-Verte, où il a été assigné à y passer plusieurs jours.

Mais il y a aussi de grandes sources de joie. Il se souvient de ses reportages sur la petite Cheyenne Robion, dont, en plein traitement pour un cancer, toute la famille était menacée d'être exportée.

« On avait beaucoup de pression médiatique, des entrevues avec le médecin traitant qui disait que si on la renvoyait dans son pays, ça pouvait mettre sa vie en danger. On avait fait des entrevues avec des députés, des ministres. Finalement, la famille a pu rester ici. La petite fille a célébré son 5^e anniversaire de rémission, il n'y a pas si longtemps, et la famille est venue à TVA pour célébrer ça.

« C'est triplant de sentir qu'on peut faire la différence dans la vie des gens comme ça », conclut-il.

Le TVA Nouvelles Week-end est diffusé les samedis et dimanches à 18 h.

NDLR : Sébastien Dubois est le fils de Gaston Dubois, membre fondateur de notre association et neveu d'André, notre archiviste-généalogiste.

Éric Dubois souhaite être candidat du NPD

Éric Dubois, conseiller syndical à la CSN, briguera l'investiture néo-démocrate dans Chicoutimi-Le Fjord.

Myriam Gauthier, Le Quotidien, 22 janvier 2018

M. Dubois, qui a déjà été candidat pour le Nouveau Parti démocratique à quelques reprises dans la région, a déposé récemment sa candidature auprès du parti, dans l'espoir d'occuper lors de l'élection partielle le siège laissé vacant par le député libéral démissionnaire de Chicoutimi-Le Fjord, Denis Lemieux.

Il a voulu en faire l'annonce à la veille du début du caucus national du parti qui débutera mardi, dans la région. Éric Dubois signe d'ailleurs une lettre d'opinion à ce sujet dans nos pages (voir page 12). Il s'agira de la deuxième visite du nouveau chef du NPD, Jagmeet Singh, dans la région, en l'espace de quelques mois. Cet automne, il était venu appuyer sa candidate à l'élection partielle dans Lac-Saint-Jean.

«Malheureusement, je serai absent du caucus, en raison d'obligations professionnelles. Je serai à Québec cette semaine et en Gaspésie par la suite, pour passer un examen médical et pour le travail», a-t-il expliqué, lors d'un entretien téléphonique avec Le Quotidien, dimanche.

«Je souhaite continuer le travail entamé depuis maintenant 15 ans», a énoncé celui qui a été candidat pour le NPD en 2004, en 2006, ainsi qu'à l'élection partielle dans Roberval-Lac-Saint-Jean, en 2007. M. Dubois s'était également présenté en 2015 à l'investiture néo-démocrate dans Lac-Saint-Jean, remportée par Gisèle Dallaire.



Éric Dubois

Photo : Archives Le Quotidien

«En tant que conseiller syndical, depuis cinq ans, j'ai senti l'urgence qui m'habite, à un moment où les fermetures d'usines et les pertes d'emplois se multiplient [depuis les dernières années]», a indiqué celui qui souhaite qu'une réflexion soit menée pour que la région dispose de tous les outils afin de favoriser un développement économique qui ne dépende pas uniquement «des forces du marché».

À sa connaissance, aucune autre candidature n'avait été officiellement déposée en vue de l'investiture néo-démocrate dans Chicoutimi-Le Fjord.

Une bonne frousse pour l'explorateur Simon Dubois

Par Claude Plante, La Tribune, 28 février 2018

L'aventurier Simon Dubois, Sherbrookoïse d'origine traversant actuellement le monde à la voile dans le cadre de la Clipper Around the World Yacht Race, a posé pied en Chine.

L'explorateur marin a complété la cinquième étape reliant l'Australie à la Chine avec son équipage Visit Seattle. Ils ont posé le pied à Sanya, au Sud de la Chine, le jeudi 22 février dernier, après avoir passé presque un mois complet en mer.

Pour la première fois depuis le début de son périple, Simon a eu une bonne frousse quand une corde s'est enroulée autour de sa cheville et l'a emporté dans les airs, la tête à l'envers ! Par chance, son coéquipier a rapidement eu le réflexe de couper cette corde, limitant les dommages physiques pour Simon, commente la coordonnatrice Laurence Vallerand.

Outre cette mésaventure, cette étape s'est avérée plutôt clémente côté météo, les vents étant faibles, des fois même quasi inexistantes par moment. Malgré tout, le bateau Visit Seattle a subi une importante déchirure de voile. Simon et ses collègues ont pu réparer celle-ci à bord, sans devoir interrompre leur course, dit Mme Vallerand.



Simon Dubois traverse actuellement le monde à la voile dans le cadre de la Clipper Around the World Yacht Race

Photo fournie à La Tribune

De plus, le Visit Seattle a pu rétrécir l'écart qui le séparait des autres navires se trouvant en tête du peloton. L'équipage a aussi réussi à accumuler trois points cruciaux au classement final, en utilisant une trajectoire alternative pour se rendre à destination.

Visit Seattle reprend son périple le 4 mars en direction de Qingdao, toujours en Chine. Il s'agira alors de la dernière étape avant la fameuse traversée du Pacifique.

NDLR : Pour voir d'autres articles de La Tribune au sujet de son périple :

- <https://www.latribune.ca/actualites/simon-dubois-sen-va-t-en-mer-2ceb978fc72ac4010ca41e30de7cfa24>

- <https://www.latribune.ca/actualites/sherbrooke/une-eprouvante-troisieme-etape-pour-simon-dubois-90658596b1e9b7f60ce85233acb47bbb>

Pierre-Luc Dubois: premier centre... à 19 ans!

Par Guillaume Lefrançois, La Presse, 12 mars 2018

(Columbus) Pierre-Luc Dubois a toujours été le meilleur de son équipe partout où il passait. C'est le lot de bien des joueurs repêchés tôt dans la Ligue nationale.

Ç'a été vrai jusqu'à ce qu'il fasse ses premiers pas dans la LNH, en octobre dernier. Neuf minutes. Onze minutes. Quatre minutes. Huit minutes. C'était ça, ses soirées de travail. Après 12 matchs, il ne comptait qu'un petit point.

On se transporte à l'entraînement d'hier. Qui agissait comme centre d'Artemi Panarin, l'attaquant le plus talentueux de l'équipe? Dubois. Que s'est-il passé entre-temps?

«Il m'a montré qu'il n'avait peur d'aucune situation. Il n'a pas peur de qui il affronte», répond l'entraîneur-chef des Blue Jackets de Columbus, John Tortorella, rencontré dans un corridor du Nationwide Arena.

Dans le bureau de «Torts»

Il n'a pas peur de qui il affronte et il n'a pas eu peur de l'entraîneur-chef non plus. Après quelques matchs à jouer au sein du quatrième trio, Dubois a voulu clarifier les choses avec Tortorella. Et l'entraîneur, lui, n'a pas eu peur des mots.

«J'ai été le voir, je lui ai dit: "Je veux aider l'équipe à gagner. Qu'est-ce que je dois changer dans mon jeu?" Il a été honnête avec moi, il m'a dit tout ce qu'il n'aimait pas de mon jeu. Ç'a été un wake-up call. Mais il m'a donné une autre chance. Il m'a remis au centre, ça a commencé à bien aller, ensuite on a eu des blessés, donc il n'avait pas vraiment le choix de me faire jouer plus! Et c'est là que j'en ai profité.»

Les chiffres ne mentent pas. Dubois a bel et bien saisi sa chance, si bien que depuis le 1er novembre, il est le deuxième attaquant de son équipe pour les points, derrière Panarin.



Depuis le 1er novembre, Pierre-Luc Dubois est le deuxième attaquant des Blue Jackets de Columbus pour les points, derrière Artemi Panarin.
PHOTO ADAM HUNGER, AP

Dubois jouait gros en sollicitant une rencontre avec l'entraîneur-chef. Au fait, n'est-ce pas un peu intimidant, à 19 ans, de débarquer dans le bureau d'un entraîneur chevronné comme Tortorella?

«J'y ai pensé, admet-il. J'ai demandé à mon père ce qu'il en pensait. Je pense que Torts a aimé ça. Je veux toujours m'améliorer, aider l'équipe, mais je ne savais pas comment faire. Je jouais dans le quatrième trio, je ne savais pas si mon rôle était de bien jouer défensivement, d'aider offensivement, d'être robuste. Donc, je voulais clarifier les choses et savoir quoi faire pour avoir plus de minutes.»

Dubois en a parlé à son père, Éric Dubois, qui est lui-même entraîneur adjoint dans la Ligue américaine. Et il en a aussi parlé à son compatriote québécois et coéquipier David Savard, chez qui il a habité une bonne partie de la saison.

«Je n'avais pas toujours les réponses même s'il me posait des questions, admet Savard. Donc, la chose à faire, parfois, c'est d'aller voir l'entraîneur pour savoir ce qu'il veut de toi. Ç'a vraiment débloqué. Pierre-Luc aime se faire challenger. Il en avait besoin. Et ce sont des choses que les entraîneurs apprécient, car ça démontre que tu veux jouer et t'améliorer. Je l'avais moi-même fait quand j'étais dans notre club-école à Springfield.»

Trop important pour sauter des tours

Le résultat de ces démarches, c'est que Dubois se retrouve aux commandes du premier trio de l'une des bonnes équipes dans la LNH. Tout ça à un âge où il est encore admissible à jouer dans les rangs juniors!

«On ne voulait pas l'utiliser au centre en début de saison, afin de l'intégrer en douceur, a expliqué Tortorella. Mais on a eu des blessés, donc on l'a employé au centre et il a décollé. En un an, il est passé d'un joueur de 18 ans qui n'avait aucune idée de ce qu'était un camp de la LNH à un gars qui affronte les meilleurs trios chaque soir. Il faut être fort mentalement.»

Une statistique qui frappe au sujet de Pierre-Luc Dubois: il disputera ce soir son 70^e match de la saison, ce qui signifie qu'il n'a raté aucun match. Pourtant, quand il était cloué au banc en début de saison, on aurait pu croire qu'un séjour sur la passerelle était dans les cartes.

«S'il ne jouait pas bien et qu'il avait besoin de temps, il pourrait sauter son tour, car ce n'est pas mauvais pour les jeunes en général. Mais on ne le fait pas parce qu'il est trop important à notre équipe, a indiqué Tortorella. Il constitue maintenant une pièce essentielle de notre équipe au centre. Il est notre centre numéro 1. Je suis toujours attentif quand j'ai un joueur comme lui qui n'a jamais connu les rigueurs d'une saison complète de la LNH, afin de lui accorder un repos si je sens qu'il en a besoin. Mais je n'ai pas besoin de le faire.

«Il joue avec Panarin depuis un bon bout de temps. Certains joueurs seraient intimidés par ça. Ça ne l'affecte pas. Il joue, tout simplement. Il est dur. Dur physiquement, mais sa force mentale est incroyable.»

Le directeur général Jarmo Kekäläinen a causé une certaine commotion au repêchage de 2016 en réclamant Dubois plutôt que son compatriote finlandais Jesse Puljujärvi, attendu toute l'année dans le top 3. Il est encore trop tôt pour savoir quel genre de carrière connaîtra Puljujärvi avec les Oilers d'Edmonton. Mais les Jackets, eux, ont trouvé un joueur qui fait déjà partie de leur noyau. Et jusqu'ici, ils le gèrent de main de maître.

Le genre de coup que le Tricolore devra réussir au prochain repêchage, s'il veut relancer la machine rapidement.

NDLR : Nous avons déjà présenté ce joueur dans les numéros 110 et 113 et sa généalogie a été publiée dans le numéro 113

Un honneur pour Simon Dubois-Tiberghen

Par Sebastien Lacroix, Le Courrier-Sud, 10 janvier 2018

LHJMQ. Le Nicolétain Simon Dubois-Tiberghen a été nommé joueur-étudiant du mois de décembre chez les Cataractes de Shawinigan.

Les représentants de chacun des équipes ont été dévoilés en ce début d'année après que les conseillers pédagogiques de chacune des équipes aient compilé les résultats scolaires du mois de décembre.

Un exploit d'autant plus méritoire pour le défenseur qui en est à sa saison recrue dans le circuit Courteau, puisqu'il est l'un des rares représentants qui étudient en science de la nature, un programme exigeant sur le plan académique.

Sur la patinoire, le défenseur de 6'3" a pris part au trois quarts de matchs de son équipe depuis le début de la saison, récoltant 10 points en 31 matchs. En décembre, il a inscrit un but et ajouté deux passes en neuf matchs.

Rappelons que le projet des joueurs-étudiants du mois a été mis de l'avant par la LHJMQ et les formations pour valoriser les joueurs qui travaillent de façon assidue à leur développement académique.

Les joueurs sont choisis pour leur implication scolaire, leurs résultats scolaires, leur conciliation hockey-études, leur comportement au sein de l'équipe ainsi que leurs performances sportives.



Simon Dubois-Thiberghen évolue avec les Cataractes de Shawinigan.

Crédit photo : gracieuseté - Jean Levasseur

Appel à tous !

Si vous avez des informations généalogiques sur les personnes mentionnées dans cette chronique, dont nous n'avons pas publié la généalogie, nous sommes intéressés à les recevoir.

Il est parfois possible de retrouver de l'information nous permettant de trouver les parents de ces Dubois mais souvent, c'est difficile voire impossible. C'est pourquoi toute contribution qui peut aider à dresser leur généalogie sera grandement appréciée.

Les histoires des Dubois mis en lumière dans cette chronique sont toutes une pièce de la grande histoire des Dubois, d'où l'intérêt de connaître à quel ancêtre de notre grande famille sont liées ces personnes.

Merci!

Chronique généalogique

Quand mon arrière-arrière-grand-mère fut la grand-mère d'Aurore.

Par Marco Dubois (259)

Qui ne connaît pas la triste histoire d'Aurore l'enfant-martyr? Pour les personnes de 40 ans et plus, le film de 1952 fut très marquant par ses scènes parfois très dures. Pour les personnes plus jeunes, le film réalisé en 2005 a ramené la mémoire de ce drame qui a marqué l'histoire du Québec.

À titre de rappel, Aurore Gagnon est décédée le 12 février 1920, après avoir subi de nombreux sévices de la part de la seconde épouse de son père pendant environ 6 mois. Le drame s'est déroulé à Ste-Philomène-de-Fortierville, petite municipalité au centre du Québec. Aujourd'hui, cette municipalité est regroupée avec Fortierville, qui formait la portion « village » du territoire. Ste-Philomène était la portion « paroisse » de ce même territoire.

Lorsque ma mère était vivante, elle disait souvent que nous avons des liens de parenté avec Aurore, via mon arrière-arrière-grand-père maternel. Cela était très plausible puisque mon arrière-grand-père maternel, Delphis Lemay, a épousé Marie Jacques à Fortierville le 17 juin 1895 et ils y ont vécu pendant un certain temps.

Je suis resté avec cette idée par la suite en me disant que je vérifierais cette affirmation de ma mère. Malheureusement, cette dernière est décédée avant que je fasse cette vérification. Cependant, il y a quelques années, je retombé sur le livre du 125^e anniversaire de Fortierville et en le feuilletant, cela m'a rappelé la recherche que je désirais faire.

Étant donné que le drame d'Aurore est l'un des plus connus au Québec, il est facile de trouver de l'information, que ce soit dans les livres ou sur internet. Le nom de son père est bien connu (Téléspore) et le nom de sa mère (Marie-Anne Caron) est toujours citée quand il est question d'Aurore puisque son décès est le point de départ qui mènera à la mort d'Aurore. Ayant entre les mains les répertoires des mariages du comté de Lotbinière, le reste devenait un jeu d'enfant.

Ainsi, j'ai découvert que :

Téléspore Gagnon était le fils de Gédéon Gagnon et de Louise Lord (mariés le 25 septembre 1882 à Fortierville);

Gédéon Gagnon s'est marié une première fois avec Phénolise Roberge le 24 septembre 1872 à Gentilly;

Ce même Gédéon s'est marié pour la troisième fois le 4 mai 1919 à Fortierville avec Léa-Esther Côté.

Le dernier mariage m'intéresse car mon arrière-grand-père Delphis Lemay était le fils de Thomas Lemay et de Léa-Esther Côté... Était-ce bien la même personne?

En utilisant le livre fort intéressant de M. Claude Lemay, _____, et en recoupant avec les actes, j'ai pu confirmer que la Léa-Esther Côté des deux mariages était bien la même personne.

Et voilà, finalement le lien est révélé : Léa-Esther Côté, qui était mon arrière-arrière-grand-mère est donc devenue la grand-mère par alliance d'Aurore, au moment où la vie de cette dernière était sur le point de basculer.

Ma mère n'avait finalement pas complètement raison mais pas complètement tort non plus. Il y donc bien eu un lien par alliance mais aucun lien de filiation par le sang. Je ne saurai jamais si Léa-Esther ou bien ses enfants Lemay ont rencontré Aurore alors qu'elle était encore vivante. Cependant, ils ont sûrement tous été très touchés par le drame, comme nous le sommes encore aujourd'hui.

Sources :

- Imprimé par Groupe ETR, 2013;
- Tome 1, Société de
généalogie de Québec, 1999;
- http://www.biographi.ca/fr/bio/gagnon_aurore_14F.html;
- <http://www.canadianmysteries.ca/sites/gagnon/accueil/indexfr.html>;
- <http://histoire-du-quebec.ca/aurore-enfant-martyre/>;
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Aurore_Gagnon.

Nouveaux membres

Diane Dubois	Coaticook	372
Christiane Dubois	Gatineau	373
Réjean Dubois	Jonquière	374

Bienvenue dans notre association!

Généalogies - Correction

Dans le numéro 113, page 17, à la 9^e génération il faudrait lire :

9. Ernest Dubois 28-12-1940 Hélène Forand
(Adélarde, Parmélia Tétreault)

Généalogies

Généalogie de Madame Christiane Dubois

Membre no 373

- | | | | |
|----|----------------------|-----------------------------------|--|
| 1. | Jacques Dubois | 18-10-1667
Québec | Catherine Vieillot
(François, Catherine Le Blanc) |
| 2. | Clément Dubois | 01-02-1706
Beaumont | Marie-Anne Juin
(Pierre, Marie-Jeanne Beaujean) |
| 3. | Jean-Baptiste Dubois | 15-02-1745
Bécancour | Josephthe Bourbeau
(Pierre, Thérèse Carpentier) |
| 4. | Charles Dubois | 15-01-1787
Bécancour | Élisabeth Massé
(Charles, Thérèse Désilets) |
| 5. | Jean-Noël Dubois | 02-08-1830
Bécancour | Madeleine Perrault
(Michel, Madeleine Rocque) |
| 6. | Jean-Noël Dubois | 14-02-1871
St-Félix-de-Kingsey | Émilie Vigneault
(Charles, Justine Bourque) |
| 7. | Ernest Dubois | 22-08-1898
New Bedford, Mass. | Anna Rondeau
(Antoine, Philomène David) |
| 8. | Norbert Dubois | 30-06-1930
Marieville | Jacqueline Gariépy
(Séraphin, Marie Ledoux) |
| 9. | Christiane Dubois | | |

Nos disparus

Angéline Truchon, épouse de feu Noël Brisebois, décédée le 4 octobre 2017 à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à Senneterre.

Lisette Tondreau, épouse de Marcel Brisebois, décédée le 9 octobre 2017 à l'âge de 73 ans. Elle demeurait à Gatineau.

Marjolaine Mathieu, épouse de Guy Leblanc membre de notre association, décédée le 15 novembre 2017 à l'âge de 60 ans. Elle demeurait à Cowansville.

Léo Dubois, époux de Gisèle Dubois, décédé le 17 novembre 2017 à l'âge de 87 ans. Fils de feu Ernest Dubois et de feu Anna Pratte, il demeurait à St-Grégoire.

Dolores Dubois, épouse de feu Ronald Breton, décédée le 17 novembre 2017 à l'âge de 83 ans et 6 mois. Fille de feu Joseph Dubois et de feu Mérilda Métivier, elle demeurait à Thetford Mines.

Rosaire Brisebois, époux de Gisèle Laforge, décédé le 19 novembre 2017 à l'âge de 86 ans. Fils de feu Alcide Brisebois et de feu Claudia Lauzon, il demeurait à St-Jovite.

Gérard Liard, époux de Suzie Dubois, décédé le 21 novembre 2017 à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu à La Pêche.

Luc Marcotte, conjoint de Cindy Dubois, décédé le 22 novembre 2017 à l'âge de 53 ans. Il demeurait à Angliers, comté de Témiscamingue.

Thérèse Pouliot, épouse de Daniel Dubois, décédée le 10 décembre 2017 à l'âge de 65 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

Richard Dubois, fils de feu Pierre Dubois et de Georgette Barnabé, décédé le 11 décembre 2017 à l'âge de 49 ans. Il demeurait à St-Hyacinthe.

Omer Dubois, époux de feu Juliette Bilodeau, décédé le 14 décembre 2017 à l'âge de 96 ans. Domicilié à Gatineau, il était le fils de feu Jean-Baptiste Dubois et de feu Marie Lafleur.

Sunny Dubois, fils de Christian Dubois et de Sylvie Plamondon, décédé accidentellement le 19 décembre 2017 à l'âge de 23 ans. Conjoint d'Érika Bouchard, il demeurait à Québec.

Léonard Côté, époux de feu Thérèse Dubois, décédé le 19 décembre 2017 à l'âge de 96 ans. Il demeurait à Magog.

Gervaise Rousseau, épouse de feu Alexandre Dubois, décédée le 20 décembre 2017 à l'âge de 90 ans. Elle demeurait à St-Flavien, comté de Lotbinière.

Thérèse Brisebois, épouse de feu Marc Derepentigny, décédée le 20 décembre 2017 à l'âge de 77 ans. Fille de feu Valérien Brisebois et de feu Jeanne Leduc, elle demeurait à Valleyfield.

Hermance Charest, épouse de Guy Dubois, décédée le 24 décembre 2017 à l'âge de 78 ans. Elle demeurait à St-Flavien, comté de Lotbinière.

Lucille Fortier, épouse de feu Nicolas Dubois, décédé le 26 décembre 2017 à l'âge de 90 ans et 10 mois. Elle demeurait à Lévis, secteur St-Nicolas.

Denise Hogue, épouse d'Yves Brisebois, décédée le 29 décembre 2017 à l'âge de 65 ans. Elle demeurait à Montréal.

Ginette Dubois, conjointe de Claude Tremblay, décédée le 1^{er} janvier 2018 à l'âge de 56 ans et 10 mois. Fille de feu Georges-Henri Dubois et de Pierrette Boivin, elle demeurait à Jonquière (Saguenay)

Georgette Dubois, épouse de feu Aurélius Dubois, décédée à Waterloo le 3 janvier 2018 à l'âge de 92 ans. Fille de feu André Dubois et de feu Claire Sirois, elle demeurait à Granby.

Lucille Martel, épouse de feu Jean-Marc Dubois, décédée le 7 janvier 2018 à l'âge de 90 ans et 5 mois. Elle demeurait à Plessisville.

Murielle Brisebois, fille de feu Gaétan Brisebois et de feu Juliette Brisebois, décédée à St-Eustache le 7 janvier 2018 à l'âge de 50 ans.

Denise Dubois, ex-épouse de feu Gaston Berthiaume, décédée le 11 janvier 2018 à l'âge de 83 ans. Domiciliée à Montréal, elle était la fille de feu Cléophas Dubois et de feu Irène Chartrand.

Germain Allard, père d'Audrey Allard membre de notre association et nièce de Mychel Dubois (076), notre secrétaire, décédé le 13 janvier 2018 à l'âge de 58 ans. Il demeurait à Salaberry-de-Valleyfield.

Jocelyn Dubois, époux de Rose-Blanche Hudon, décédé le 16 janvier 2018 à l'âge de 70 ans. Fils de feu Wilfrid Dubois et de feu Jeanne Dufault, il demeurait à Chibougamau.

Nicole Dubois, épouse de Robert Turgeon, décédée le 16 janvier 2018 à l'âge de 66 ans. Domiciliée à Beauharnois, elle était la fille de feu Roger Dubois et de feu Élise Lefebvre.

Jean-Claude Dubois, fils de feu Edmond Dubois et de feu Gabrielle Nantel, décédé le 18 janvier 2018 à l'âge de 77 ans. Il demeurait à Amos.

Delphine Dubois, épouse de feu Hilaire Baillargeon, décédée le 27 janvier 2018 à l'âge de 98 ans et 9 mois. Domiciliée à Métabetchouan, elle était la fille de feu Achille Dubois et de feu Juliette Gauthier.

Monique Breault, épouse de feu Germain Dubois, décédée le 1^{er} février 2018 l'âge de 82 ans. Elle demeurait à Sherbrooke.

Yvan Bussièrès, époux de Michelle Dubois, décédé le 7 février 2018 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Boucherville.

Richard Dubois, décédé le 7 février 2018 à l'âge de 73 ans. Fils de feu Wellie Dubois et de feu Aline Privé, il demeurait à Waterloo.

Madeleine Martel, épouse de Laurent Dubois, décédée le 9 février 2018 à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à Ste-Sophie-d'Halifax, comté de Mégantic.

Jacques Dubois, fils de feu Georges Dubois et de feu Yvonne Dupont, décédé le 12 février 2018 à l'âge de 70 ans, il demeurait à Shawinigan.

Diane Doré, épouse de feu Ronald Dubois, décédée le 14 février 2018 à l'âge de 79 ans. Elle demeurait à St-Eustache.

Gilles Dubois, époux de Denise André, décédé le 15 février 2018 à l'âge de 85 ans. Domicilié à Montréal, il était le fils de feu Albert Dubois et de feu Germaine Bergeron.

Michel Dubois, époux de feu Valérie Kane, décédée le 16 février 2018 à l'âge de 62 ans. La cérémonie funéraire a eu lieu à Brossard. Il était le fils de Normand Dubois et de Micheline Sabourin.

Cécile Dubois, décédée à Montréal le 18 février 2018 à l'âge de 90 ans. Elle était la fille de feu Albert Dubois et de feu Alice Hogue. Elle laisse dans le deuil ses enfants Nicole, Alain et Louis Gravel.

Jacqueline Dubois, épouse de feu Jean-Marc Giguère, décédée le 19 février 2018 à l'âge de 83 ans. Fille de feu Ulric Dubois et de feu Bernadette Fortin, elle demeurait à Windsor, QC.

Collaborateurs(trices) : André Dubois (001), Louis-Marie Dubois (002), Antoine Dubois, (019), Ghislaine Mercier (295), Normand Laroche (326), Mychel Dubois (076), Laurent Dubois (312).

Chronique généalogique (suite)

La Louisiane, cette colonie oubliée.

Par Marco Dubois (259)

Quand nous faisons de la généalogie au Québec, c'est relativement facile; le registres paroissiaux ont été, en général, assez bien tenus par les autorités religieuses, des projets le PRDH (Programme de recherche en démographie historique) eu des auteurs comme Tanguay ou Jetté ont traité une partie de cette information.

Mais parfois, il est difficile de trouver la trace d'un individu particulièrement avant 1760. Il peut s'agir de registres mal tenus ou perdus ou bien de missions dont les registres sont enregistrés ailleurs. Il peut aussi arriver que l'individu, souvent un homme, soit parti ailleurs. Nous connaissons le cas des coureurs des bois dont la trace pouvait être perdue car ils mourraient pendant leur voyage ou bien s'installaient parmi les tribus qu'ils rencontraient. Cependant, un cas particulier est celui de la migration intercolonies, rarement évoqué.

Avant 1760, la France contrôlait près de la moitié de l'Amérique du Nord et trois colonies constituaient la Nouvelle-France: l'Acadie, le Canada et la Louisiane (qui couvrait l'espace du Golfe du Mexique jusqu'au Manitoba). Cette dernière colonie est souvent oubliée dans les recherches.

Au fil de mes recherche sur la famille Rivard, qui revient plusieurs fois dans les premières générations de mon arbre généalogique, j'ai pu constater comment nous pouvons retrouver des individus apparemment introuvables...

J'avais trouvé un certain Antoine Rivard, lui-même fils de Nicolas Rivard, l'un des deux frères Rivard arrivés en Nouvelle-France. Je n'avais pas trouvé d'autre trace de lui dans les registres ou recensements autour de Trois-Rivières, où la famille Rivard était établie.

Finalement, j'ai trouvé sur le site des familles Rivard que ce fameux Antoine était parti en Louisiane, où il se serait marié avec une fille du Roy arrivée en Louisiane (il y en avait là aussi). Il n'est jamais revenu au Canada et a laissé une descendance en Louisiane.

Il est donc raisonnable de penser que plusieurs Américains des États couverts par la Louisiane sont descendants de colons français, sans le savoir... Plusieurs des anciens forts français sont devenus des villes : Nouvelle-Orléans, Mobile, Biloxi, St-Louis, Détroit, etc.

Malheureusement, étant donné que l'accès aux registres ou informations du côté de la Louisiane est un peu plus difficile, nous oublions souvent cette piste.

Les Québécois ont peut-être plus de cousins Américains qu'ils le pensent!

FORMULAIRE D'ADHÉSION ET DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Je désire devenir membre de l'association :

Régulier (20\$)

Famille (25\$)

Bienfaiteur (30\$)

Membre pour 3 ans (50\$)

À vie (250\$)

Je désire recevoir le Boisé par :

Poste

Courriel

Je désire commander :

Épinglette Qté : ____ X 5\$ = ____

Armoirie Qté : ____ X 3\$ = ____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.
1585 Principale
St-Adrien (Québec) J0A1C0

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association des familles Dubois

1585 Principale St-Adrien (Québec) J0A1C0

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE



POUR REJOINDRE L'ASSOCIATION :

Adresse postale :

Association des familles Dubois inc.

1585 Principale

St-Adrien (Québec) J0A1C0

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

Facebook : <https://www.facebook.com/famillesDubois>

Twitter : <https://twitter.com/FamillesDubois>